

Koi ke bzzz? de Carson Ellis (Hélium)
Pistes d'exploitation pédagogique (1er et 2e cycle)
par Catherine Boissy

Si les albums sans texte n'ont plus besoin de présentation, celui-ci est une classe à part. L'album de Carson Ellis est prodigieux à plusieurs égards, notamment parce que le texte est écrit en langue... insecte! On y fait d'abord la rencontre de deux charmantes libellules qui s'étonnent devant une jeune pousse. La pousse grandit et les insectes s'y installent pour faire leurs nids. L'automne vient ensuite à pointer le bout du nez et la plante meurt. Au printemps suivant, les insectes découvrent plusieurs jeunes pousses. Que s'est-il donc passé?

1) Comprendre la fin implicite du récit

Comprendre la fin de cette histoire exige des lecteurs qu'ils fassent des liens entre les indices laissés par l'auteur et leurs connaissances générales. Avec les plus jeunes, les illustrations viennent soutenir leur compréhension des éléments implicites. À la fin, demandez aux élèves: *pourquoi y a-t-il maintenant plusieurs pousses?* Ils auront peut-être compris que le va-et-vient des insectes aura permis à la fleur de transporter le pollen et d'ainsi se reproduire l'année suivante.

2) Écrire les dialogues en écriture collective

Le langage imaginé par l'auteur nous incite à imaginer les dialogues entre les bestioles. Après une première lecture, invitez vos élèves à traduire le texte en français. Certaines formulations étant répétitives, ils pourront s'y référer afin de créer du sens. Ainsi, *koi ke bzzz?* pourrait devenir *qu'est-ce que c'est?*
Voilà un bel exercice d'interprétation également!

3) Faire des liens en sciences et en éthique

À l'étude en sciences, il y a l'univers vivant où l'on doit *Décrire le mode de reproduction sexuée des végétaux* ou encore *Décrire les stades de croissance d'une plante à fleurs*. Cet album est une merveilleuse prémisse pour aborder ces notions et inciter les élèves à observer leur propre plantation! Vous pourrez également faire d'une pierre, deux coups en démontrant que certains végétaux ont besoin des insectes pour vivre et qu'ils sont donc interdépendants.